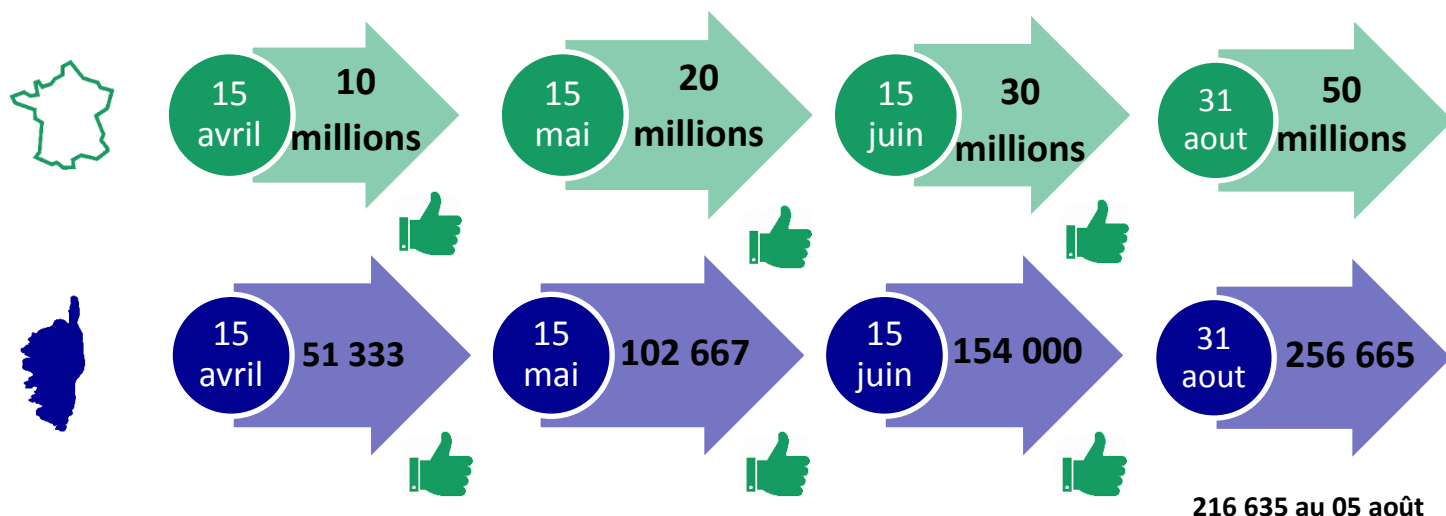


Déclinaison des objectifs nationaux (nombre de 1^{ères} injections)



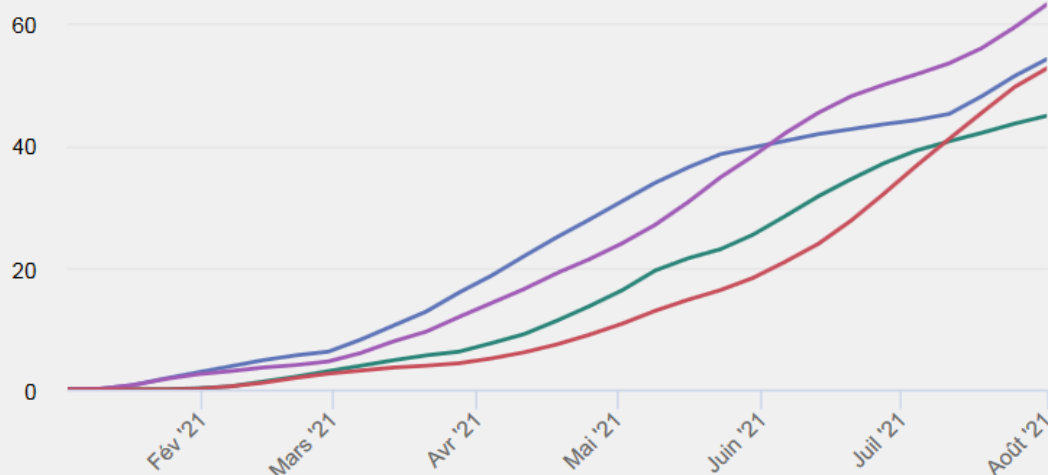
Couverture vaccinale par tranche d'âge au 05 août (source SpF)

	12-17 ans		18-49 ans		50-64 ans		65-74 ans		75 ans et plus		nb personnes	tous âges CV (%) population générale	CV (%) population ≥ 12 ans
	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)			
Corse-du-Sud	4 785	51,3 %	43 874	73,4 %	28 546	84,1 %	17 226	84,7 %	14 078	72 %	108 558	66,8 %	75,9 %
Haute-Corse	3 428	30,6 %	39 668	57,3 %	29 138	79,8 %	19 307	84,4 %	16 508	79,7 %	108 077	59,3 %	67,3 %
Corse	8 213	40 %	83 542	64,8 %	57 684	81,9 %	36 533	84,5 %	30 586	75,9 %	216 635	62,9 %	71,4 %

	12-17 ans		18-49 ans		50-64 ans		65-74 ans		75 ans et plus		nb personnes	tous âges CV (%) population générale	CV (%) population ≥ 12 ans
	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)	nb personnes	CV (%)			
Corse-du-Sud	2 175	23,3 %	30 642	51,3 %	25 335	74,6 %	16 582	81,6 %	13 316	68,1 %	88 067	54,2 %	61,6 %
Haute-Corse	1 414	12,6 %	27 616	39,9 %	25 641	70,3 %	18 395	80,4 %	15 624	75,4 %	88 699	48,7 %	55,3 %
Corse	3 589	17,5 %	58 258	45,2 %	50 976	72,4 %	34 977	80,9 %	28 940	71,8 %	176 766	51,3 %	58,3 %

Evolution du taux de vaccination depuis janvier National / Corse

Données au 1^{er} août



— Taux de vaccination première injection de la région (%)
 — Taux de vaccination terminée de la région (%)
 — Taux de vaccination première injection national (%)
 — Taux de vaccination terminée national (%)

Source CNAM

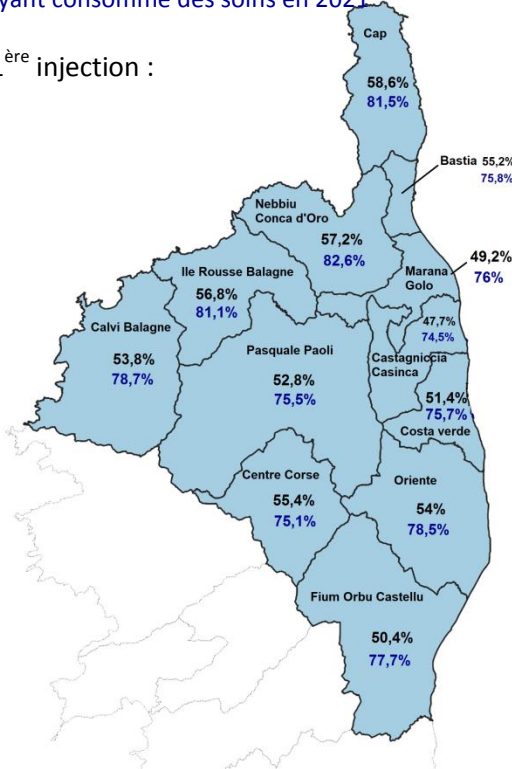
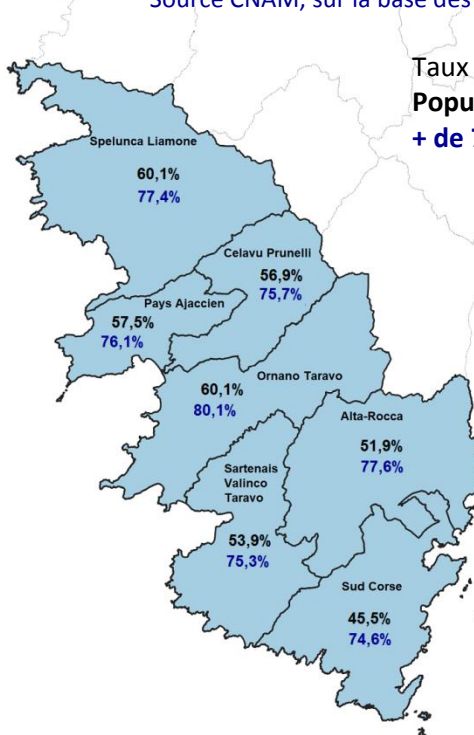
Taux de vaccination
population générale
1ère injection

Taux de vaccination
+ de 75 ans

Taux de vaccination par EPCI au 25 juillet

Source CNAM, sur la base des assurés sociaux ayant consommé des soins en 2021

Taux de vaccination 1^{ère} injection :
Population générale
+ de 75 ans



Covid-19 et Cancer : Foire aux questions

L'Institut national du cancer met à disposition un certain nombre d'informations générales sur la COVID-19 et sur les consignes à respecter lorsque l'on est atteint d'un cancer et que l'on est en traitement.

Retrouvez la FAQ mise à jour concernant la vaccination :

- ✓ Vous êtes un patient ou un proche :
[cliquez ici](#)
- ✓ Vous êtes un professionnel de santé :
[cliquez ici](#)



Actu

✓ Cas contact : que faire si on est déjà vacciné contre la Covid-19 ?

Les définitions des personnes contacts évoluent et prennent désormais en compte le statut vaccinal et immunitaire des personnes. **Toutes personnes, sans immunodépression grave, ayant un schéma vaccinal complet ne sont plus considérées comme des cas contacts à risque élevé et n'ont plus l'obligation de s'isoler, mais doivent toujours se tester et respecter les mesures barrières.**

Toutes les personnes atteintes d'une immunodépression grave **ou** n'ayant pas reçu un schéma complet de vaccination sont considérées comme personnes contact à risque élevé et doivent respecter un isolement. [Plus d'info ici.](#)

✓ Un nouveau point de vaccination au cœur d'Ajaccio

Le 2 août, un nouveau centre de vaccination a ouvert ses portes au 8 boulevard Fred Scamaroni, accueillant de 16 heures à 20 heures, sur rendez-vous pris sur la plateforme Doctolib ou par mail : vaccination.baleone@gmail.com.



Liens utiles

[Retrouvez tous les travaux de la HAS sur la vaccination](#)

[Foire aux questions du ministère de la santé](#)

[Le site vaccination-info-service](#) : le site de référence accessible à tous les publics.

Zoom sur Cancer et Covid-19: on vous répond

Dr Ahmed FRIKHA est oncologue médical à la polyclinique Maymard à Bastia.

Ancien praticien spécialiste de l'Institut Gustave Roussy, il répond à 3 questions « cancer et Covid-19 ».

Je suis en traitement pour un cancer

Est-ce que je peux me faire vacciner lorsque l'on me traite par chimiothérapie, hormonothérapie ou radiothérapie ? Est-ce que le vaccin est efficace ?

Les patients souffrant de cancer, ont été définis, dès le démarrage de la campagne nationale de vaccination contre le SARS-CoV-2, à partir du 18 janvier 2021, comme une population cible prioritaire par la HAS (haute autorité de santé) mais également l'Inca (institut national du cancer) dans son avis du 25 janvier 2021. Ceci s'explique par le fait que, dans cette catégorie de patients, les défenses immunitaires sont affaiblies dès l'établissement du diagnostic et, a fortiori, dès le démarrage du traitement oncologique (chirurgie d'exérèse de la tumeur, chimiothérapie et/ou radiothérapie).

Les données cliniques émanant des 1^{ères} études rétrospectives publiées dès l'apparition de la pandémie, à l'échelle internationale, ont permis de bien souligner la grande prévalence des formes sévères et la lourde mortalité dans ce groupe de patients. Il a été par ailleurs défini dans ce groupe, un sous-groupe appelé "ultraprioritaire", comprenant les patients suivis pour tumeurs hématologiques ou solides malignes qui sont à très haut risque de mortalité/morbidité en cas d'infection par le coronavirus (allogreffe de moelle osseuse, chimiothérapie d'induction pour leucose aiguë, radiothérapie thoracique ou étendue, etc.). En fonction du degré d'urgence thérapeutique et de leur pronostic oncologique, tous ces patients du cancer (comptabilisant en France environ 3,8 millions de citoyens) sont invités activement à réaliser un programme vaccinal complet. L'innocuité des vaccins ayant été déjà établie pour les différents vaccins disponibles en France, plusieurs cohortes prospectives de patients vaccinés sont en cours d'analyses afin d'améliorer notre connaissance sur le degré de réponse vaccinale et donc de son efficacité associée au traitement oncologique. Il est aussi à rappeler que le but de la vaccination n'est pas d'empêcher la survenue de la contamination virale chez un patient donné, mais plutôt d'atténuer le risque de forme sévère pouvant nécessiter une longue hospitalisation ou un passage en réanimation. Il est recommandé de réaliser son vaccin au plus tôt, idéalement avant le démarrage du traitement cancérologique, mais le timing exact de l'administration du vaccin doit être discuté, de manière individuelle, avec son médecin traitant ou son oncologue en fonction du bilan sanguin, du protocole de chimiothérapie ou de radiothérapie.

Je suis en rémission

Je suis en rémission de mon cancer, est ce que je suis une personne à risque ?

Pour le patient en rémission complète de son cancer (provisoire ou définitive après un recul suffisant de 5 ans parlant alors de véritable guérison), il est également vivement conseillé la réalisation de la vaccination complète même si le degré d'urgence est moindre par rapport aux personnes en cours de traitement actif, celles qui sont sous traitement de maintenance de longue durée par hormonothérapie, immunothérapie, ou thérapie ciblée au stade avancé du cancer mais bien contrôlée (longs répondeuses), relevant de la même attitude vaccinale.

J'ai des doutes

Je peux interroger mon oncologue ou mon médecin traitant qui me conseillera.

Il n'est pas utile d'attendre le prochain rendez-vous, son secrétariat me permettra d'obtenir les informations auprès du médecin.

Les recommandations vaccinales émanant de l'Inca et des sociétés médicales savantes sont actuellement, du fait du faible recul temporel depuis le démarrage de la pandémie virale, basées essentiellement sur l'avis des experts (professeurs en oncologie, chirurgie, infectiologie), mais également en perpétuelle mises à jour en fonction des nouvelles données de la science. Il est important, en cas de doute, de pouvoir échanger avec son médecin ou oncologue pour adopter la meilleure stratégie possible en fonction des paramètres précis de sa maladie. Les sites internet des organismes officiels cités plus haut peuvent être d'un bon recours pour dissiper les tourmentes des patients ainsi que de leurs familles.